

L'ART NOUVEAU & L'ART MODERNE

REGARDS CROISÉS
SUR LE
portrait
LÉLIE ABADIE & OULÉ ALLET

En 1992, Lélie Abadie et Oulé Allet ont été les premières artistes à participer à l'exposition "L'Art de l'Aquarelle" au Grand Palais de Paris. Cette exposition a permis de découvrir leur travail et leur technique de prédilection, l'aquarelle.



Lélie Abadie
Née en 1928 à Paris, elle a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris. Elle a travaillé pendant plusieurs années dans le milieu de l'art, notamment en tant qu'assistante de professeurs et en tant qu'enseignante. Elle a également travaillé dans le domaine de la restauration d'œuvres d'art.



Oulé Allet
Née en 1928 à Paris, elle a étudié à l'École des Beaux-Arts de Paris. Elle a travaillé pendant plusieurs années dans le milieu de l'art, notamment en tant qu'assistante de professeurs et en tant qu'enseignante. Elle a également travaillé dans le domaine de la restauration d'œuvres d'art.



Le premier numéro de l'Art de l'Aquarelle consacré à Lélie Abadie et Oulé Allet.

Qu'est-ce que l'aquarelle pour vous ?
L'aquarelle est un médium très humide, très sensible, qui demande beaucoup de douceur et de patience. C'est un médium qui permet de travailler avec beaucoup de légèreté et de finesse. C'est un médium qui permet de travailler avec beaucoup de douceur et de patience. C'est un médium qui permet de travailler avec beaucoup de légèreté et de finesse.

Lélie Abadie

INUTILE DE LA PRÉSENTER... AVANT FAIT DE L'AQUARELLE SA TECHNIQUE DE PRÉDILECTION DEPUIS UNE TRENTAINE D'ANNÉES, ELLE FAIT PARTIE DES ARTISTES QUI ONT VÉRITABLEMENT PORTÉ CE MEDIUM SUR LE DEVANT DE LA SCÈNE.

« Ma technique a évolué mais mon univers est le même »

L'Art de l'Aquarelle : Comment avez-vous découvert l'aquarelle ?

Lélie Abadie : J'ai commencé par de l'artisanat, mes premières peintures étaient des batik. Il y a eu des années dans ma famille et les vocations artistiques étaient encouragées. Un jour, chez mes beaux-parents je suis tombée en arrêt devant deux cartes postales - il s'agissait de deux reproductions de Blanche Odin, j'ai été captivée par cette manière de peindre, à la fois floue et précise. J'ai tout de suite su que je voulais travailler comme cela. Mes premières aquarelles remontent aux années 1980. Les bases de mon univers étaient déjà en place, même si je faisais preuve à mes débuts de grands imperfections techniques. Il s'agissait d'aquarelles assez simples, avec des grands jués. Je faisais mon apprentissage et

chaque aquarelle était un terrain de recherche. Mais, dès mes débuts, j'ai toujours envisagé l'aquarelle comme une technique très humide - peut-être sans doute parce qu'en espagnol « eau » se dit agua. En aquarelle, on ne doit pas faire économie d'eau. Tandis que je gagnais en connaissance et en confiance, je suis allée vers plus de légèreté dans mes couleurs. Mais durant cette période, tous les jours j'apprenais quelque chose : cerner les couleurs ou me servir du drawing gum, avec lequel j'apprenais à tracer des trames arachnéennes. Pendant cette période, entre les années 1980 et 1990, personne ne parlait de l'aquarelle dans l'humide comme aujourd'hui. Mais cette façon de peindre rejoignait ma façon d'être : le précis et le flou, le dit et le non-dit. Cela me convenait parfaitement, l'aquarelle me convenait parfaitement.

Œuvres d'hier et d'aujourd'hui...



1992

En 1992, Lélie Abadie et Oulé Allet ont été les premières artistes à participer à l'exposition "L'Art de l'Aquarelle" au Grand Palais de Paris. Cette exposition a permis de découvrir leur travail et leur technique de prédilection, l'aquarelle.

Née au Maroc dans le Moyen-Orient, Lélie Abadie grandit dans un pays bilingue par ses cultures, le français et la poésie de Federico Garcia Lorca, influencée par ses parents, d'origine espagnole. Elle fait la connaissance des couleurs du Maroc et du français, apprenant à l'école. En 1961, après une carrière dans l'enseignement à la Maison culturelle française de Khourfiga, elle rentre en France. En 1980, elle se passionne pour l'aquarelle, qui la touche par sa sobriété et sa poésie. Aujourd'hui, elle développe sa propre technique. Aujourd'hui, elle vit à Biscarrosse, dans les Landes. Elle participe à Salon International des arts et de la Société française de l'aquarelle (SFA), membre du groupe Expression de Hénocq-Bordeaux, membre du Salon International de l'aquarelle de Saint-Mac. Elle participe à plusieurs Salons et expositions. Depuis 1990, elle expose ses pages en France et à l'étranger.

www.lelieabadie.com

ADA : Votre palette de couleurs a-t-elle évolué ?

L. A. : Mon apprentissage de la couleur a été progressif. Au début, j'étais très réservée, mes gammes de couleurs étaient des dérivations de gris colorés. Puis j'ai découvert le bleu et le rouge. Aujourd'hui, j'utilise les couleurs pour leur comportement, ce que je désigne à mes stagiaires comme leur « psychologie ». Avant de choisir une couleur, il faut savoir comment elle se comporte et connaître ses pigments : la couleur est-elle transparente, granuleuse ? On ne mélange pas, par exemple, un bleu à tendance jaune avec un rouge à tendance jaune car on obtiendrait un marron.





1997

Portrait of a woman, 1997. Aquarelle, 20x25 cm. Musée de la Ville de Paris, Paris.



2000

Portrait of a woman with a cat, 2000. Aquarelle, 20x25 cm. Musée de la Ville de Paris, Paris.



2012

Portrait of a woman, 2012. Aquarelle, 20x25 cm. Musée de la Ville de Paris, Paris.



2014

Portrait of a woman with a teddy bear, 2014. Aquarelle, 20x25 cm. Musée de la Ville de Paris, Paris.



« En aquarelle, on ne doit pas faire économie d'eau. »

2007

Portrait of a woman with a flower headscarf, 2007. Aquarelle, 20x25 cm. Musée de la Ville de Paris, Paris.



2007

Portrait of a woman, 2007. Aquarelle, 20x25 cm. Musée de la Ville de Paris, Paris.

Et aujourd'hui...

Après avoir travaillé pendant dix ans dans le monde de la publicité, Lélie Abadie a repris ses pinceaux et a commencé à peindre à l'huile. Elle a travaillé pendant dix ans dans le monde de la publicité, puis elle a repris ses pinceaux et a commencé à peindre à l'huile. Elle a travaillé pendant dix ans dans le monde de la publicité, puis elle a repris ses pinceaux et a commencé à peindre à l'huile.

Photo: J. L. L. L.

4 étapes avant l'œuvre finale



- 1 La version du chemin d'après et de l'œuvre
 - 2 L'étape d'après l'œuvre
 - 3 Photo en couleur du visage
 - 4 L'étape de couleur
 - 5 Le tableau final
- Le tableau, 70 x 50 cm.

L'importance de l'esquisse

Avant de peindre, je réalise de nombreuses études jusqu'à obtenir une esquisse dans laquelle j'intègre les couleurs et l'harmonie des couleurs que je cherche. Je travaille avec l'appareil à peinture d'après-midi, ce qui me permet de bien réfléchir avant d'appliquer l'œuvre sur le support de peinture de l'œuvre.

Belges, 2000, 70 x 50 cm



Ma palette

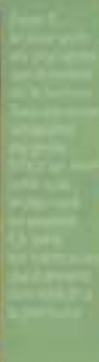
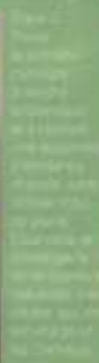
- Des terres : terre d'ombre chaude, terre de Sienne naturelle pour le visage, terre de Sienne brûlée mélangée avec du bleu de cobalt pour les cheveux.
- Deux jaunes : jaune cadmate et ambre (un jaune transparent et froid).
- Bleu de cobalt (cette couleur me sert un peu souvent).
- Rose indienne (la tendance bleue en ce genre de couleur me sert pour le mélange au visage).

Sur ma palette, je dispose d'un côté mes couleurs à tendance rouge et jaune, de l'autre mes couleurs à tendance bleu. Même si je ne considère pas toujours très grande une palette, mais plutôt en largeur qu'en hauteur. Mes couleurs sont très souvent des mélanges. Par exemple, du jaune cadmate, du bleu de cobalt et du rose indienne donnent des gris très intéressants que j'ai pu intégrer à l'œuvre.



Mathilde

Portrait d'une jeune femme, à l'approche de l'été, la jeune femme est assise, elle est en train de lire un livre.



LES ESQUISSES

Avant de peindre, je réalise de nombreuses études jusqu'à obtenir une esquisse dans laquelle j'intègre les couleurs et l'harmonie des couleurs que je cherche. Je travaille avec l'appareil à peinture d'après-midi, ce qui me permet de bien réfléchir avant d'appliquer l'œuvre sur le support de peinture de l'œuvre.

Mathilde, 2000, 70 x 50 cm